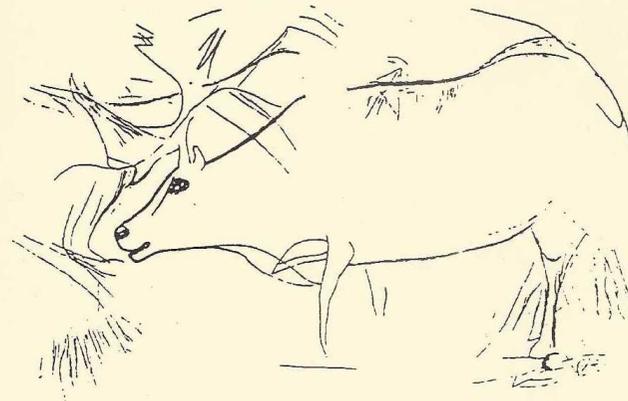


PREHISTOIRE DU SUD-OUEST



Nouvelles Etudes N° 3 - 1996 - 1

Bulletin édité par l'Association "PREHISTOIRE QUERCINOISE"

SOMMAIRE

- Claude Lemaire : Le mot du Président	pages 1
- Bilan financier 1995 - Informations diverses :	3
- Richard Boyer : Intervention de sauvegarde sur un gisement paléontologique menacé de l'Agenais : la grotte de "Bourdette"	4
- Richard Boyer : Traces d'industrie Moustérienne de tradition Acheuléenne en pays de Serres : quatre bifaces découverts dans la commune de Sainte-Livrade-sur-Lot (Lot-et-Garonne)	7
- Pierre-Yves Demars : La place du Piage et de Roc de Combe (Lot) dans la transition du Paléolithique moyen au Paléolithique supérieur	11
- Marc Boboeuf : Le paléoenvironnement de l'Aubrac (Massif Central français) au Tardiglaciaire et au début du postglaciaire. Synthèse des données naturalistes	36
- M.R. Séronie-Vivien : Un galet gravé azilien de la grotte Roussignol à Reilhac (Lot)	54
- André Thévenin : Le Sauveterrien dans le cadre du peuplement mésolithique de la France	56
- Alain Beyneix : La grotte sépulcrale du néolithique moyen du "Bourg" à Dondas (Lot-et-Garonne)	64
- Jean Gascó : Nouveaux travaux dans la doline de Roucadour. Documents de l'Age du Bronze Ancien (Thémines, Lot)	73
- Jean-Pierre Cantet : l'Age du Bronze dans le Savès et le site du Goute à Seysses-Savès (Gers)	87
- Anne Lagarrigue, Thierry Salgues : La grotte du curé (Corn, Lot)	97
- Guy Maynard : Le polissoir du Pech Marty à Lachapelle-Auzac (Lot)	124
- M.R. Séronie-Vivien : Recherche préhistorique en Quercy - Année 1994	127
- Adhérents de Préhistoire Quercinoise au 20 avril 1996	131

UN GALET GRAVE AZILIEN DE LA GROTTA ROUSSIGNOL à Reilhac (Lot)

M. R. Séronie-Vivien *

Abstract : A limestone pebble found in the excavation refuses of the Roussignol cave at Reilhac (Lot) shows stone carving distinctive of Azilian Style. These incised lines intersect a set of natural calcite veinlets giving the visual impression of a chess-board.

C'est grâce à la bienveillance du docteur L. Arbelet que nous avons pu étudier ce galet calcaire découvert dans les déblais de fouille de la grotte de Roussignol à Reilhac (Lot).

Ce gisement préhistorique, connu depuis 1888, a été d'abord le théâtre de fouilles stratigraphiques importantes (Cartailhac et Boule 1889). Par la suite il a été livré à la cupidité de fouilleurs anonymes.

La stratigraphie a été décrite de façon synthétique dans un article précédent (Lemaire et Séronie-Vivien 1995). On retiendra seulement que la période azilienne devait être représentée par des couches épaisses et très riches puisque l'on peut aujourd'hui recenser un minimum de 16 harpons plats provenant de ce site, mais jusqu'à ce jour aucun galet peint ou gravé n'avait été signalé.

La pièce découverte est un galet calcaire aplati (épaisseur moyenne : 15mm), de contour approximativement pentagonal (largeur : de 73 à 78mm). Les faces sont à peu près planes, légèrement concaves, et les bords ont été arrondis par l'action des eaux courantes.

L'une des faces, non figurée, ne porte aucune trace d'intervention humaine. Mis à part quelques rayures très récentes, on n'y observe que trois fines incisions d'une longueur ne dépassant pas 15mm et qui n'ont pas la même orientation. Elles paraissent résulter d'un phénomène naturel de frottement à sec de la surface du galet contre une autre roche plus dure.

L'autre face du galet (fig.1) est beaucoup plus intéressante. De prime abord on remarque deux séries de lignes s'entrecoupant à angle droit ce qui donne l'apparence d'un quadrillage. Une observation plus attentive conduit à attribuer à chaque séquence de traits une origine différente.

Une première série est composée de six lignes, dont quatre subparallèles, qui sont indiquées sur le dessin par une flèche. Elles se développent sur l'ensemble de la face du galet et l'observation au microscope montre que ce sont de très fines veinules calcitisées et colorées en brun par un dépôt secondaire d'oxyde de fer. Il s'agit d'un phénomène tout à fait naturel et ne devant rien à l'intervention humaine.

La seconde série, de quatre traits, est d'une toute autre nature. Ce sont des incisions intentionnelles faites sans doute avec un éclat ou une lame de silex. Elles se surimposent aux veinules précédemment décrites qu'elles entament assez profondément au niveau des intersections. Ce type d'incision est tout à fait comparable aux nombreuses gravures que l'on connaît sur les plaquettes ou galets décorés de l'Azilien.

Il reste la question de savoir si l'auteur de ces traits gravés a seulement voulu représenter une série de lignes parallèles ou s'il a choisi à dessein ce galet porteur de traits naturels très apparents, pour figurer un quadrillage composite, mi-naturel, mi-façonné.

En tout état de cause on est bien devant le premier exemple de galet gravé provenant de la grotte de Roussignol et attribuable à l'Azilien.

Bibliographie :

CARTAILHAC E., BOULE M., 1889 - La grotte de Reilhac (Causse du Lot). Impr. Pitrat, Lyon, 70p.

LEMAIRE C., SERONIE-VIVIEN M.R., 1995 - Une pendeloque gravée de la grotte de Roussignol (Reilhac, Lot) (Magdalénien supérieur ?). Préhistoire Quercinoise, Nouvelles Etudes n° 2, 47-52.

*M.R. Séronie-Vivien 125, av. d'Eysines - 33110 Le Bouscat

